

ECHO de stage

時
津
流



Tokitsu-Ryu Jisei Kikô

時
津
流

Sur l'un des murs du musée Guggenheim de Venise s'étale une phrase de Picasso qui interpelle le visiteur : "Les autres cherchent, moi je trouve", une affirmation qui pourrait confirmer la démarche de Kenji Tokitsu, infatigable, chercheur-découvreur. La journée de kikô suivit par le groupe diversifié (Belges, Français, Suisses, Allemands, arts interne et externe...) révéla les multiples trésors de l'énergie. Kiko de santé mais aussi kiko martial, technique de véritable corporalité aboutissant à la liberté de mouvements. Diffusant la méthode kikô du docteur Yayama, K.Tokitsu amena étape par étape à conscientiser l'infini réseau énergétique contenu dans le corps humain. Les connexions nerveuses musculaires et articulaires sans oublier le passage de l'énergie (le « Ki ») évoquent une cote de maille interne. Au plus profond du corps, ces différents éléments s'intriquent et interagissent.



Le résultat de la journée aboutit à une prise de conscience homéostatique de ces relations profondes impliquant muscles, tendons, ligaments, os mais aussi respiration, sang, lymphes et toujours le Ki. Ce maillage si important à découvrir et à utiliser fut abordé de différentes façons. Le maître livra quelques pistes de sensibilisation par des exercices combinant concentration, coordination et surtout relâchement des tensions. Un moment fort du stage : K.Tokitsu nous montre le T-shirt d'une stagiaire suisse. Au centre du vêtement est cousu un carré de tissu blanc tracé d'idéogrammes bouddhiques par la main du docteur Yayama. Que disent-ils ? Ne cherchez pas à l'extérieur ce qu'il y a à l'intérieur de vous (principe du micro et macrocosme). Les idéogrammes sont incomplets, ils débordent le cadre du carré de tissu blanc. La signification de



cette apparente incomplétude ?

L'énergie du Ki n'est pas contenue, elle englobe et pénètre tout du plus petit grain de sable jusqu'à l'infini du cosmos. Tout cela suggère une phrase d'une sorte de Hanshi de la pensée : "La vérité se trouve dans les marges" affirmait Wittgenstein. Apparemment les grands esprits se rencontrent.

Quant au corps, nombre de participants confièrent que douleurs et tensions s'étaient estompées à la fin du stage. Il faut le voir pour le croire a-t-on coutume de dire. Avec le kikô il s'agit plutôt de le faire pour le croire.



Richard PROSPERO - <http://www.jiseido.be>